

CIE NDE - NICANOR DE ELIA

LE CHALUMEAU PRODUCTION

Création janvier 2025

EL DORADO

• *MANIPULATION JONGLÉE DES CORPS* •

*"Et si, à la place des massues,
nous prenions nos bras comme objets de jonglage ?"*

NOTE D'INTENTION

Depuis plus d'une année déjà, nous avons plongé au cœur de la manipulation jonglée des corps. L'écriture s'affirme et la recherche laisse place à la construction chorégraphique du spectacle. Dans El Dorado, le groupe est devenu une notion centrale ; un groupe qui évolue dans un rapport consenti de jeu, un bal à six où la manipulation des corps est notre langage, l'engagement physique est total et dans lequel la vie jaillit par les fissures de l'écriture.

Nous avons désormais une palette de matériaux chorégraphiques : un jonglage qui influence l'écriture dans l'espace, dans les corps, dans les relations. Le jonglage est dans la danse ! Les objets ont disparu et laissent place aux bras, aux poings, aux têtes et aux jambes. Nous poussons plus loin le concept de manipulation d'objet, afin de faire du corps l'objet-même du discours. Nous nous trouvons ainsi à la lisière de deux disciplines qui s'entremêlent : la danse et le cirque.

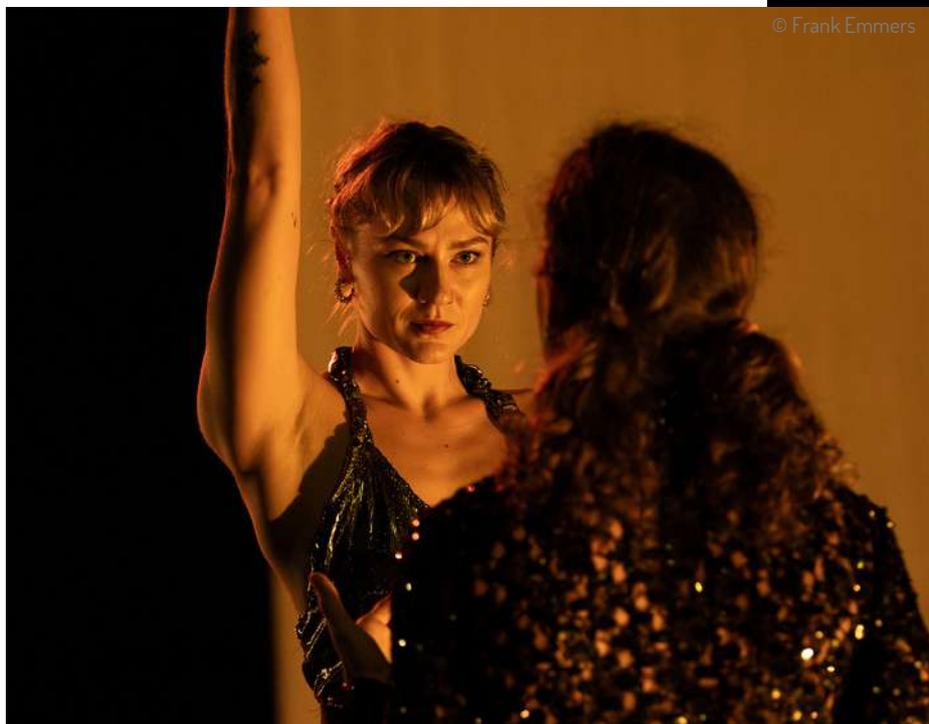
*Et mon toucher est si peu habitué à la matière sans utilité, à la matière vierge avant sa transformation en objet usuel [...]
Seuls sont passés entre mes mains des millions d'objets fonctionnels, définis, avec leurs modes d'emploi, et j'ai presque honte d'appeler ça de la matière.
Et quand j'ai du toucher un corps chaud qui dormait à mes côtés, je n'ai pas su le faire*

Cette citation de Rodrigo Garcia résonne avec les écritures chorégraphiques sur lesquelles nous travaillons : le rapport aux objets, aux autres, à la fonctionnalité et le regard que nous posons dessus. Jongler avec les corps questionne l'intimité et l'utilité. Nous délaissons les objets et relations « utiles » pour jouer avec les possibilités de « l'inutile ». En faisant des parties du corps des objets de jonglages, nous transformons son utilité vers d'autres chemins d'expression. Il s'agit d'aborder la violence avec douceur, gagner la gravité par la poésie dans une quête du toucher sensible, synonyme d'une recherche qui va « droit dans l'os ».

Enfin, nous poussons un peu plus loin tous les autres signes théâtraux : nous prenons le risque des couleurs, le risque de frôler le kitch en travaillant dans un espace multicolore, avec un son influencé par l'esthétique des concerts d'aujourd'hui. Nous nous retrouvons dans un bal rock, pop, psychédélique, et nous nous mettons dans la peau d'icônes, qui vivent dans l'utopie multicolore. Notre monde se construit à partir de l'image de Mondrian, Yayoi Kusama, Lady Gaga, Christian Dior, Pink Floyd et Coltrain.

En intégrant nos corps à des contextes complexes, surchargés d'information, nous ne nous éloignons pas, mais au contraire, nous nous rapprochons en partageant, comme dans un radeau scénique, un moment d'humanité, d'accord dans le désaccord, de jeu avec soi-même et les autres. Nous explorons l'échange entre les individus, l'élan vital qui nous réunit, tout en lançant une écriture ambitieuse sur l'impossibilité de l'accès aux corps, baignés dans cette artificialité actuelle. Il s'agit de rendre les corps et les échanges réels, sans retouches ni écran afin d'arriver à El Dorado, qui n'est autre que l'autre.

Nicanor de Elia



LA RECHERCHE

La relation manipulateur.rice/manipulé.e

Les logiques des objets ont été transférées aux corps : les massues ont été remplacées par les bras, les balles par les poings. Une constellation des possibilités entre corps et objets est apparue, à travers la tension entre une figure qui manipule et une autre qui se fait manipuler. De cette simple intuition se sont révélées des écritures circassiennes et chorégraphiques tout d'abord minimalistes, à deux, avec pour objectif de montrer du jonglage, du jonglage avec le corps. L'exigence s'est cristallisée dans le respect des lois de base du jonglage : jeter et rattraper.

Le corps bestial (jeté/rattrapé)

Un autre axe qui a pu être exploré est celui du corps utilisé comme masse, comme unité, comme objet qui peut être lancé, rattrapé, porté. Pour l'écriture dans l'espace, nous avons utilisé la technique de danse contemporaine du « passing through » avec laquelle Nicanor a travaillé pour sa pièce précédente, JUVENTUD. Une écriture très physique est apparue en opposition à un minimalisme trouvé dans les premières recherches. Le spectre dans l'expression s'élargit donnant naissance à de nouvelles possibilités.

Les trajectoires à travers le siteswap

Le jonglage comme la danse est fait de trajectoires : c'est sur cette thématique que Nicanor s'est penché, en travaillant à partir de la technique du siteswap. Le siteswap est une notation de jonglerie qui décrit le rythme des lancers et donc la trajectoire des objets dans l'espace. Pour pouvoir montrer un siteswap physique, nous avons transposé le plan vertical du jonglage au plan horizontal, puis échangé les objets de jonglage par les corps des interprètes.

Les artistes se déplacent sur les trajectoires que font traditionnellement les objets et dans la valeur que le siteswap donne. Les chorégraphies vont du simple huit à trois (la cascade) à des variations multiples à cinq et six. C'est ainsi que de ce mouvement circulaire des corps et des multiples variations ludiques se dégage une émotion mathématique et humaine.

Le tango

Des séquences de manipulation de jambes à partir de la technique de tango sont également travaillées. Sans pour autant montrer le tango, nous avons utilisé les lois de cette technique pour les re-signifier et nous centrer dans certains principes de base : « sacadas », « volcadas », « ganchos ». Le résultat est singulier, le rapport reste profond, le jonglage est particulier et la danse soignée, parfumée d'intimité.



© Frank Emmers

LA PLACE DE LA DANSE

Dans El Dorado, nous travaillons pour que la matière chorégraphique soit une et nous essayons de nous placer au-delà des formes pour arriver à ce que le geste jonglé soit dansé et l'émotion recherchée soit aperçue en tant que telle. Nous gardons les corps purs de leurs imperfections que la pratique du cirque et la vie donnent aux interprètes. Tout est chorégraphique sans pour autant demander aux interprètes de danser.

La danse vient des enjeux, des mises en tension, des changements dans les vitesses extraordinaires, lentes ou rapides, de la mise en espace. Le travail délicat avec lequel nous nous confrontons est de faire des imperfections, des atouts de langage, de personnalités individuelles que contaminent le groupe. C'est aussi, dans le thème même du spectacle que l'écriture se manifeste, la danse devient claire dans sa brutalité et El Dorado devient un spectacle complètement chorégraphié.

L'ÉQUIPE



LES JONGLEUR.SES, ACROBATES ET DANSEUR.SES

L'équipe est composée de six artistes au plateau issus d'écoles supérieures de cirque, autodidactes, et avec un parcours dans la danse contemporaine. Ils ont tous une base fondamentale en acrobatie et chorégraphie qui nous permet d'explorer tous ces horizons exigés par El Dorado.

C'est une création ambitieuse qui demande aux artistes d'être à la fois danseurs, acrobates et jongleurs, tout en gardant une ouverture vers le public et les autres. C'est une création de groupe où les individualités sont mises au service du propos et le propos au service des artistes.

LE SON, LA MUSIQUE ET L'ATMOSPHÈRE SONORE

Giovanni di Domenico a travaillé avec Nicanor de Elia sur ses trois dernières créations Monsters, Copyleft et Juventud, et cela fait maintenant plus de dix ans qu'ils collaborent ensemble. L'autonomie conceptuelle de Giovanni, compositeur issu du jazz expérimental aux horizons multiples, lui permet de faire un voyage en parallèle de l'écriture chorégraphique tout en gardant une fine écoute des propositions chorégraphiques des artistes au plateau. Le son composé pour ce spectacle va du minimalisme au rock progressif des années 80'. Une base électronique baigne le tout, signée par ses propres impulsions et intuitions.

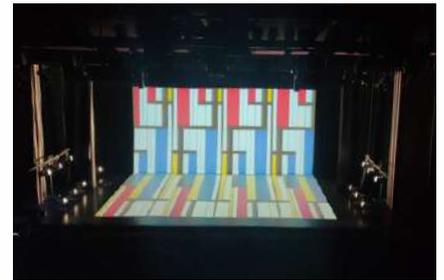
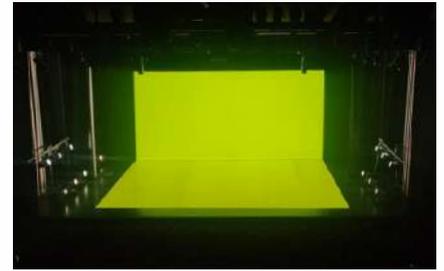
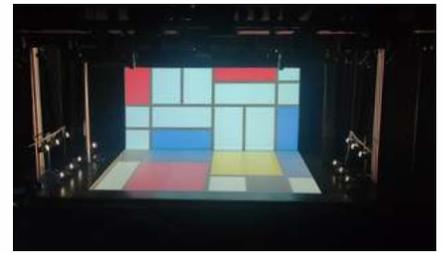
LA CRÉATION VIDÉO

La collaboration de Nicanor avec Guillaume Bautista remonte à 2009 ; ils ont partagé plusieurs projets dans diverses compagnies, notamment au sein du collectif G.Bistaki. Comme Giovanni, il fait partie des trois dernières créations de la compagnie NDE. La vidéo joue un rôle complémentaire à la création lumière, avec laquelle elle entretient un dialogue intime. Elle participe à la scénographie, en découpant l'espace pour permettre aux interprètes de s'exprimer.

Pour El Dorado, la recherche est portée sur l'esthétique des années 80', du minimalisme graphique de Mondrian, en passant par le kitch pop et l'univers ludique de Yayoi Kusama. La vidéo accompagne les éclairages et cherche par la théorie des couleurs à bouger la perception des spectateurs et le regard vers ce spectacle.

LA CRÉATION LUMIÈRE

C'est par l'extraordinaire touche de Florence Richard, qui a plus de 30 ans d'expérience dans les éclairages, que le tout prend sens. Florence découpe l'espace tout en faisant son propre voyage multicolore créant des espaces architecturaux qui permettent de propulser les écritures chorégraphiques, en opposition à Juventud et son esthétique noire et blanche. Des ambiances ludiques et des couleurs fortes sont privilégiées. Le doré est mis en avant pour appuyer le thème.



LE PORTEUR DU PROJET : NICANOR DE ELIA

CHORÉGRAPHE / METTEUR EN SCÈNE

Nicanor de Elia, jongleur, danseur, chorégraphe, pédagogue et metteur en scène porte son travail sur l'ouverture des espaces émotionnels, le partage avec le public, questionne les formes théâtrales, esthétiques et spatiales de jeu.

Avec sa Cie NDE, Nicanor crée des spectacles à la lisière de la danse et du jonglage, avec le G.Bistaki il questionne l'espace de jeu et la manipulation d'objets et ouvre des espaces de laboratoires artistiques et de recherches avec le Garage29. Il a collaboré avec l'ESACTO-LIDO en France, l'ESAC à Bruxelles, CODARTS aux Pays-Bas, le CRAC de Lomme et l'ACAPA aux Pays-Bas pour transmettre son expérience aux jeunes générations.



LES ARTISTES - INTERPRÈTES

FLEUR PERNEEL

Originaire d'Oostende, en Belgique, Fleur est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Gand (KASK), et de l'ESACTO'Lido à Toulouse. Elle a également étudié le mime à l'AHK, à Amsterdam. Son solo, Hunt or be hunted a été présenté en Flandre, en France et en Espagne. Elle a créé J'ai creusé des chutes avec Paloma Arcos et Kaïssa Roulx. Elle joue actuellement dans Les Diables (une production de KRAPP coproduit par KVS en Belgique). Elle est en cours de création de sol solo de théâtre, marionnette et cirque, Le petit final de cerf.



TIARE MAEVA SALGADO

Diplômée en tant qu'interprète danse et pédagogie de la Escuela Moderna (Santiago, Chili) en 2014, Tiare intègre ensuite plusieurs compagnies de danse au Chili. En 2017, elle suit une formation en cirque à la Flic Scuola Di Circo à Turin puis formalise en 2019 son projet à Toulouse, à l'Esacto Lido avec sa création Foehn.

Elle travaille avec Other Side Company (4 Puntos), la compagnie Wejna (De Loin en Loin), Le Grand Jeté ! (In Extremis), la compagnie Nakama (Complex Us), et avec Arthur Bernard Bazin (L'Être entre Nous). En parallèle, elle commence son parcours d'études en BMC en 2020 et donne des cours de cirque, techniques aériennes, contorsion/souplesse et création au Lido, à la Grainerie et à l'espace Bonnefoy.

MOÏSE LUNEAU

Moïse découvre le cirque enfant en assistant à la création du spectacle Wagon de la compagnie Galapiats cirque. À 16 ans, il intègre l'école de cirque Rogelio Rivel à Barcelone. Absorbé par le mouvement acrobatique, il décide d'y consacrer sa formation, tout en ouvrant son intérêt à de nouvelles disciplines. Il y apprend aussi l'art de la danse et la bascule. Il suit maintenant une formation de marionnettes. Après différentes expériences sur scène au sein de la "Kanija", ou encore en remplaçant un artiste de la production "PECirc de Catalogne", il participera au projet CRECE au théâtre-cirque "Prince" dans le spectacle Euforica.



MARIA CLARA SMITH

Maria rejoint à 19 ans l'École nationale de cirque du Brésil à Rio de Janeiro. Sa pratique circassienne se mêle alors à la danse, puisqu'elle fréquente l'École de Danse Angel Vianna parallèlement à sa formation de cirque. En 2015, elle décide de faire de la danse son principal moteur artistique. Elle apprend auprès de David Zambrano, Horacio Macuacua, Lucas Condro, Bobbi Jene Smith et bien d'autres et suit la formation FOCON (2021) à l'ÉSACTO - LIDO.



MAXIMO PASTOR

Né à Madrid, musicien pluri-instrumentiste et circassien multidisciplinaire, il obtient à 21 ans le diplôme de l'École supérieure des arts du cirque de Bruxelles (ESAC) avec spécialisation jonglage puis de l'école Music Action Pro (Hamme-Mille, Belgique) comme pianiste. Il finit ses études de kinésithérapie en 2021 à L'Universidad Francisco de Vitoria (Madrid). Pendant cette période et encore aujourd'hui, il travaille pour des compagnies telles que Surmesure, Nicanor de Elia, Cirque Barbette et Polo Piñaky Azúcar.

ZUSKA DROBNA

Née dans un petit village de Slovaquie, Zuska a étudié la scénographie dans son pays natal, puis l'art de la performance à l'université Goldsmiths de Londres, l'école de cirque Flic à Turin et est diplômée de l'école supérieure des arts du cirque ESACTO LIDO à Toulouse, spécialité jonglage. Elle travaille aujourd'hui avec la compagnie Nicanor de Elia, pour le dernier spectacle EL DORADO, et avec la compagnie Monad pour la création Reflet.



L'ÉQUIPE TECHNIQUE



GIOVANNI DI DOMENICO - CRÉATEUR SONORE

Multi-instrumentiste installé à Bruxelles, il a plusieurs collaborations avec des chorégraphes à son actif et répondu à des commandes d'importants festivals de musique contemporaine. En 2012, il a fondé son propre label, Silent Water, pour ses productions les plus éclectiques et inclassables.



GUILLAUME BAUTISTA - CRÉATEUR VIDÉO

Artiste plasticien et vidéaste contemporain, il articule son travail autour de l'installation (interactive, vidéo), la sculpture et le spectacle vivant. Il questionne l'interaction entre l'individu et des environnements donnés, à travers sa recherche sur la sensation et le ressenti.



FLORENCE RICHARD - CRÉATRICE LUMIÈRE

Eclairagiste, elle a été régisseuse lumière au TNB, et a travaillé avec Xavier Lauwers, Michèle Noiret, Karine Pontiès (avec qui elle a fondé la cie Dame de Pic), Mauro Paccagnella (création de Wooshing Machine) et Pascal Crochet. Elle est directrice technique de l'INSAS à Bruxelles.

DISTRIBUTION ET CONDITIONS TECHNIQUES

DISTRIBUTION

Chorégraphe / metteur en scène : Nicanor de Elia
Artistes : Zuska Drobna, Moïse Luneau, Maximo Pastor,
Tiare Maeva Salgado, Maria Clara Smith, Fleur Perneel
Assistante chorégraphique : Aymara Parola
Créateur sonore : Giovanni di Domenico
Créateur vidéo : Guillaume Bautista
Créatrice lumière : Florence Richard

TEASER 2023



CONDITIONS TECHNIQUES

espace : salle
durée : 1h
technique : espace de 10x10, vidéoprojecteur et système de diffusion son /
tapis de danse blanc et cyclorama 10x5,75
artistes au plateau : 6

INTERVIEW



PARTENARIATS

COPRODUCTIONS

Circuswerkplaats Dommelhof - Pelt (BE)
ARCHAOS - Pôle National Cirque - Marseille (13)
La Maison des Jonglages - Scène Conventionnée - La Courneuve (93)
La Verrerie - Pôle National Cirque Occitanie Alès (30)
Teatrul Municipal Baia Mare (RO)
ScénOgraph, SCIN Art & Création / Art en Territoire, Saint-Céré (46)
La Batoude - Centre des Arts du Cirque et de la rue, Beauvais (60)
Maladrerie Saint-Lazare, Beauvais (60)

ACCUEILS EN RÉSIDENCE

L'Escale - Ville de Tournefeuille (31)
L'Essieu du Batut, Atelier de fabrique artistique - Le Batut, Murols (12)
La Grainerie - fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, scène conventionnée
d'intérêt national, pôle européen de production - Balma (31)
Espace Bonnefoy - Toulouse (31)
Latitude 50 - Pôle des arts du cirque et de la rue - Marchin (BE)
Théâtre Le Colombier - Les Cabannes (81)
CIRCa - pôle national cirque (32)
Mairie de La Courneuve - Houdremont centre culturel

SOUTIENS INSTITUTIONNELS

DGCA, DRAC Occitanie, Région Occitanie, Département de la Haute-Garonne, Ville de Toulouse - en cours
Avec le soutien du Jeune Cirque National
Cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne dans le cadre du Consortium Cirque -
Occitanie - Europe / La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance - Balma (31)

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

2022 Laboratoire de recherche - 2 semaines de résidence

31/08 au 04/09 : La Maurine, Loupiac (81)

21/11 au 23/11 : Motors, Toulouse (31)

2023 10 semaines de résidence

20/02 au 24/02 : L'Escale, Tournefeuille (31)

27/02 au 03/03 : La Maurine, Loupiac (81)

03/04 au 07/04 : L'Essieu du Batut, atelier de fabrication artistique (12)

19/06 au 22/06 : Espace public

14/09 au 01/10 : La Grainerie, Balma (31)

09/10 au 13/10 : ARCHAOS - Pôle National Cirque (13) - sortie de résidence scolaire le jeudi 12 octobre et sortie de résidence publique le vendredi 13 octobre à 19h

16/10 au 29/10 : Theater Op de Markt (BE) - sorties de résidence dans le cadre du Festival Theater Op de Markt : vendredi 27 octobre à 18h et samedi 28 octobre à 11h

06/11 au 10/11 : Espace Culturel Bonnefoy, Toulouse (31) - sortie de résidence scolaire le vendredi 10 novembre à 10h30

2024 11 semaines de résidence

22/01 au 26/01 : Espace Culturel Bonnefoy, Toulouse (31) - sortie de résidence le vendredi 26 janvier à 18h

12/02 au 16/02 : Maison des Jonglages, La Courneuve (93) - sortie de résidence le jeudi 15 février à 16h30

04/03 au 08/03 : Latitude 50 (BE)

01/04 au 07/04 : La Batoude (60) - sortie de résidence le dimanche 7 avril à 15h

15/04 au 19/04 : La Grainerie, Balma (31) - sortie de résidence le vendredi 19 avril (à confirmer)

22/04 au 26/04 : Théâtre le Colombier, Les Cabannes (81) - sortie de résidence le vendredi 26 avril à 20h30

28/04 : présentation lors du Festival Rencontre des Jonglages en plateau partagé

21/06 au 28/06 : Circa, pôle national cirque (32) - sortie de résidence le 27 juin (à confirmer)

16/09 au 20/09 : Le Phare, Tournefeuille (31)

14/10 au 19/10 ou 21/10 au 26/10 : La Grainerie, Balma (31) - en cours

04/11 au 08/11 : La Verrerie d'Alès (30) - confirmé avec avant-première dans le cadre du festival Temps de Cirques

09/12 au 14/12 ou 16/12 au 21/12 : en recherche

2025 Janvier - Première : Biennale Internationale des Arts du Cirque (BIAC), Marseille (13)

Premières exploitations confirmées :

Février : L'Escale, Tournefeuille (31)

Avril : Maison des Jonglages, La Courneuve (91)

Mai : ScénOgraph, SCIN Art & Création / Art en Territoire, Saint-Céré (46) - 3 représentations
Le Bascala, Bruguères (31)

Juin : Festival Teatrul Baia Mara (RO)

Octobre : Festival Theater Op de Markt, Neerpelt (BE)

Novembre : La Batoude - Centre des Arts du Cirque et de la rue, Beauvais (60)



© Frank Emmers

LA CIE NDE

Créée et portée par Nicanor de Elia, la Cie NDE a vu le jour à Bruxelles en 2015. La recherche portée par la compagnie est axée sur l'expression du corps à travers la manipulation d'objets, la danse contemporaine, les arts plastiques et la vidéo. Ces diverses influences sont en dialogue constant et les bords s'effacent afin que le cirque, la danse et les arts plastiques cohabitent. La Cie NDE produit aujourd'hui deux spectacles : JUVENTUD, Manifeste jonglé, et COPYLEFT, spectacle de jonglage dansé.



COPYLEFT

- création 2019 pour l'espace public
- 130 représentations en France et à l'international
- 9 partenaires, accueils en résidence et soutiens



JUVENTUD - Manifeste jonglé

- création 2021 pour la salle
- 50 représentations en France et à l'international
- 17 partenaires, accueils en résidence et soutiens

WWW.NICANORDEELIA.COM

PRODUCTION



Cie NDE

production@nicanordeelia.com

+33 7 69 38 77 79

ADMINISTRATION

le chalumeau
PRODUCTION

Le Chalumeau

Luz Fernandez

lechalumeauprod@gmail.com